

Fonds régional  
d'art contemporain  
Alsace

Ildiko Csapo

Transmergence #02  
*Entre nous*



## Ildiko Csapo

Née en 1954 à Timișoara (RO), vit à Bâle (CH)  
et travaille à Weil am Rhein (D)

Geboren 1954 in Temeswar (RO), lebt in  
Riehen (CH) und arbeitet in Weil am Rhein (D)

[www.csapo.ch](http://www.csapo.ch)

Les œuvres d'Ildiko Csapo sont des espaces construits qui prennent forme dans des matériaux et des genres artistiques variés : le marc de café peut servir de peinture, la paille est tressée pour former un mobile, ou bien les produits industriels comme le carton bitumé deviennent le support de structures spatiales complexes. Depuis 1998, l'hypercube, un carré à plusieurs dimensions, est le thème central de son activité artistique. Elle en fait un élément de son jeu artistique duquel naissent des formes toujours nouvelles. L'hypercube qui apparaît comme le fruit du hasard est pourtant conçu jusque dans le moindre détail.

Ildiko Csapo a fait des études d'arts plastiques pour enseignants scolaires dans sa ville natale de Timișoara (RO) et a entamé une thèse sur le blanc. Sous le régime de Ceausescu, l'École des Beaux-Arts était un refuge au sein duquel l'étudiante avait accès aux mouvements artistiques de l'ouest de la fin des années 1970. D'un point de vue artistique, elle pouvait travailler dans des conditions idéales et a pu fêter ses premiers succès. Des raisons personnelles la menèrent en 1981 en Suisse où elle dû recommencer à zéro en tant qu'artiste. Depuis, Ildiko Csapo est présente dans la région trinationale et montre régulièrement son travail. On peut citer notamment ses expositions personnelles et collectives au Kunsthause L6 à Fribourg en Brisgau (D), au Consulat Général de Suisse à Strasbourg (F) et à la Bag Factory de Johannesburg (SA). Elle a participé à de nombreuses expositions de groupes, par exemple au Kunstraum Riehen (CH) au Projektraum M54 à Bâle (CH) et à la Kunsthalle Mulhouse (F). Elle a réalisé des installations *in situ* et des projets dans l'espace public.

Die Arbeiten von Ildiko Csapo sind konstruierte Raumformationen, die in unterschiedlichsten Materialien und künstlerischen Gattungen ihre Form finden. So können Kaffee und Bier malerisch eingesetzt, Strohhalme zu Mobiles verflochten, oder unterschiedlichste Industrieprodukte, wie Dachpappe, zu Trägern für komplexe Raumstrukturen werden. Seit 1998 ist der Hypercube, ein mehrdimensionales Quadrat, das zentrale Thema ihrer Kunst. Er wird zum spielerischen Element, aus dem immer wieder neue Formen entstehen und ist in seiner Ausgestaltung Produkt des Zufalls und doch bis ins Kleinste hinein durchdacht.

Ildiko Csapo studierte Kunst auf Lehramt in ihrer Heimatstadt Temeswar (RO) und begann dann eine Dissertation über die Farbe Weiß. Unter dem Regime Ceausescu war die Kunsthochschule ein Zufluchtsort, an dem die Studentin Zugang zu den westlichen Kunstströmungen der späten 70er Jahre hatte. Künstlerisch konnte sie unter weitestgehend idealen Bedingungen arbeiten und feierte erste Erfolge. Private Gründe führten sie 1981 in die Schweiz, wo sie neu beginnen musste. Ildiko Csapo ist seitdem im Dreiländereck präsent und stellt ihre Arbeiten regelmäßig aus. Als Beispiele mögen hier die Einzel- bzw. Doppelausstellungen im Kunsthause L6 (Freiburg i. Br./D), im Schweizerischen Generalkonsulat Straßburg (F) und in der Bag Factory Johannesburg (SA) dienen. Sie nahm an zahlreichen Gruppenausstellungen teil, zum Beispiel im Kunstraum Riehen (CH), im Projektraum M54 (Basel/CH), in La Kunsthalle Mulhouse (F) und realisierte ortspezifische Installationen und Projekte im öffentlichen Raum.

*Konstrukt Hypercube*, 2018  
Huile sur toile  
120 x 120 cm

*Aquarell - Konstrukt H.C.*, 2019/2020  
Aquarelle sur papier  
50 x 70 cm

*Ornament 3-teilig*, 2019  
Huile sur toile  
20 x 30 cm par élément

*Ornament System*, 2020  
Tempera, graphite et rouille sur papier aquarelle  
50 x 50 cm

*Matrix M 4 x 4 Endpunkte*, 2020  
Graphite et encre métallique sur carton noir  
100 x 70 cm

*Struktur rot schwarz*, 2020  
Encre de Chine sur papier calque  
29,5 x 29,5 cm

Depuis 1998, Ildiko Csapo s'est spécialisée dans une construction géométrique particulière : partant d'un point, elle dessine un trait, puis un cube puis un nouveau cube et ainsi de suite ; un hypercube qui peut être répété à l'infini. À l'œil, ces constructions semblent rétrécir et se dilater simultanément, jailissent ou s'enfoncent dans leur support. Une mystique continue qui évoque des phénomènes scientifiques complexes comme la structure de quasi-cristaux ou de pavages de Penrose. Ildiko Csapo met en valeur les différentes faces ou lignes qui constituent l'hypercube et rend visible les dimensions variées de la construction. En tant qu'images, ses œuvres laissent l'œil en suspens et ouvrent un espace sans limites.

*Konstrukt Hypercube*, 2018  
Öl auf Leinwand  
120 x 120 cm

*Aquarell - Konstrukt H.C.*, 2019 / 2020  
Aquarell auf Papier  
50 x 70 cm

*Ornament 3-teilig*, 2019  
Öl auf Leinwand  
Jeweils 20 x 30 cm

*Ornament System*, 2020  
Tempera, Grafit und Rost auf Aquarell Papier  
50 x 50 cm

*Matrix M 4 x 4 Endpunkte*, 2020  
Grafit, metallische Tusche auf schwarzem Karton  
100 x 70 cm

*Struktur rot schwarz*, 2020  
Tusche auf Planpapier  
29,5 x 29,5 cm

*Konstrukt Hypercube*, 2018  
Öl auf Leinwand  
120 x 120 cm

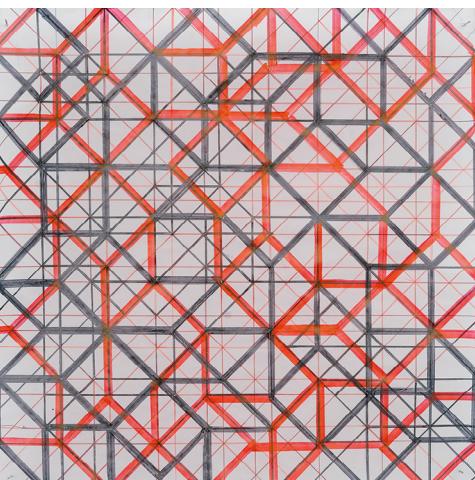
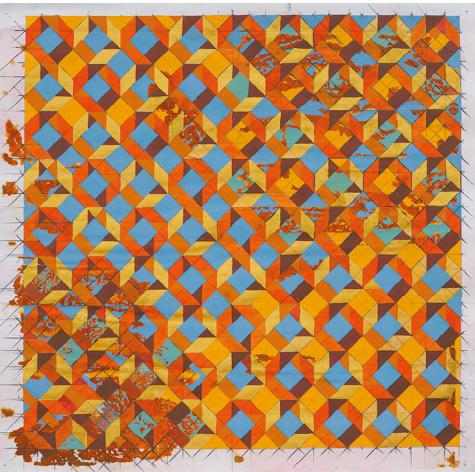
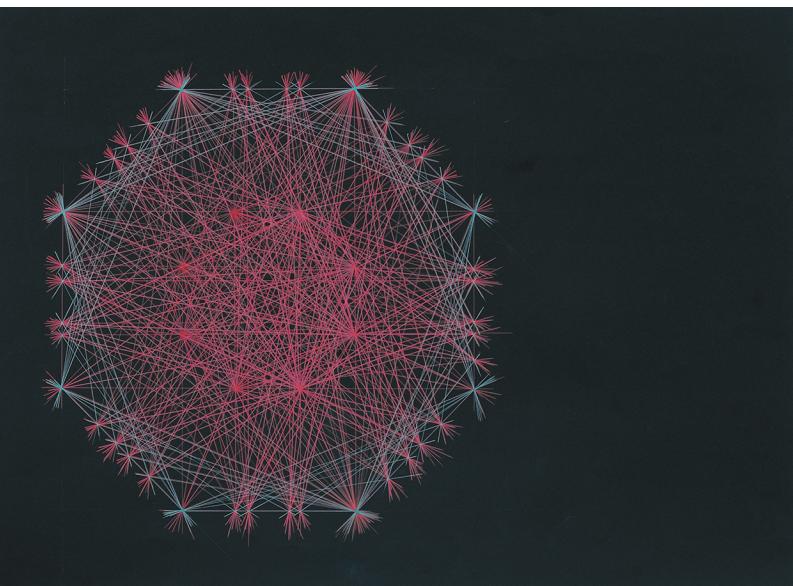
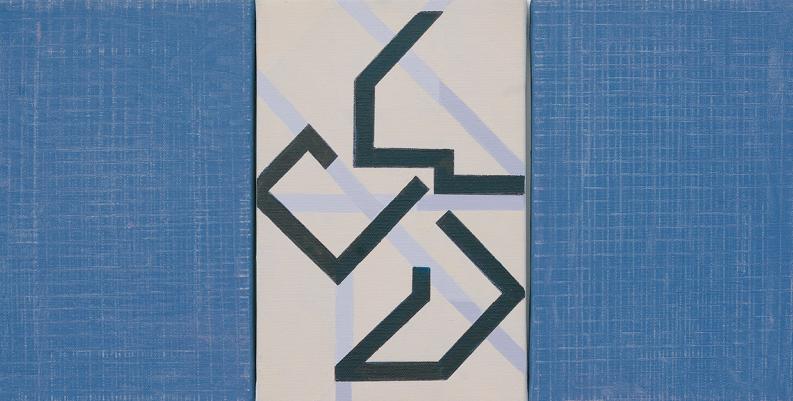
*Aquarell - Konstrukt H.C.*, 2019 / 2020  
Aquarell auf Papier  
50 x 70 cm

*Ornament 3-teilig*, 2019  
Öl auf Leinwand  
Jeweils 20 x 30 cm

*Ornament System*, 2020  
Tempera, Grafit und Rost auf Aquarell Papier  
50 x 50 cm

*Matrix M 4 x 4 Endpunkte*, 2020  
Grafit, metallische Tusche auf schwarzem Karton  
100 x 70 cm

*Struktur rot schwarz*, 2020  
Tusche auf Planpapier  
29,5 x 29,5 cm



*Fragment, Konstrukt Hypercube*, 2020  
Plexiglas réfléchissant  
Diamètre 165 cm

*Fragment, Konstrukt Hypercube*, 2020  
Spiegelndes Plexiglas  
Radius 165 cm

Dans *Fragment, Konstrukt Hypercube*, Ildiko Csapo dispose en forme de cercle 20 éléments en plexiglas miroitant. Ce sont les fragments d'un hypercube dans lesquels se trouvent inscrites les lignes d'un dessin géométrique que l'artiste a créé en arrachant le film réfléchissant au dos du Plexiglas à l'aide d'une bande autocollante. Ainsi les lignes de l'hypercube sont juxtaposées sur les formes triangulaires qui apparaissent dans les intersections des cubes. Les fragments nous ouvrent différents univers dans lesquels l'espace qui nous entoure ainsi que les personnes présentes - et peut-être nous-mêmes - sont invités à s'enfoncer.

In *Fragment, Konstrukt Hypercube* hat sie 20 Elemente aus Plexiglas ausgelegt, die ihr Umfeld spiegeln. Es sind die Fragmente eines Hypercubes, in die Ildiko Csapo die Zeichnung eines weiteren einfügt, indem sie mit einem Klebeband die Spiegelfolie entfernt. So liegen die Linien der geometrischen Form auf den Segmenten, die sie geformt haben. Die Fragmente eröffnen uns verschiedene Welten, in denen der Raum, in dem wir uns befinden, die Menschen, die uns umgeben und vielleicht auch wir selbst uns vertiefen dürfen.



En conversation avec Isabelle von Marschall  
le 17 septembre 2020.

Tes œuvres traitent de l'espace. Raconte-nous tes souvenirs afin que nous puissions nous faire une idée de ta relation à l'espace qui, à première vue, semble très abstraite.

On a tendance à ruminer, quand on vieillit, on rumeure. Ma mère a beaucoup travaillé à la maison, elle était couturière et ma grand-mère s'occupait du ménage et des animaux. J'étais sous notre magnifique abricotier. Il y avait un tabouret qu'on avait posé les pieds en haut et dans lequel on avait mis un morceau de tissu et moi j'étais au milieu. Je ne pouvais pas m'asseoir, seulement me mettre debout. C'était très limité. Et je me demande toujours comment j'en suis venue à cette mesure de  $60 \times 60$  cm qui ne me lâche pas. C'était probablement le premier espace que j'ai pu concevoir. Il va falloir que je mesure un tabouret pour le savoir. Ce serait intéressant. Ma grand-mère a toujours bougé le tabouret avec l'ombre. Il y avait plein de poules et de canards et je pouvais observer les insectes, les fourmis qui se promenaient le long du tronc de l'arbre. Cette lenteur et cet ennui me sont toujours restés. Je peux regarder quelque chose pendant très longtemps. Je ne m'ennuie jamais.

*Tu viens de mentionner la mesure de  $60 \times 60$  cm qui apparaît très régulièrement dans ton œuvre. Quelle est la signification de cette mesure pour toi ?*

Ma coudée mesure 30 cm. Je ne suis pas très grande. C'est ma mesure de base. Dans mes pliages, ma coudée est la base de mon travail. Je travaille en fonction de mes sentiments et de la taille de mon corps. De là, je me suis tournée vers les tableaux. Quand j'ai voulu dessiner ou peindre, les tableaux ont repris cette mesure. Puis les 30 cm sont devenus 60 cm, le pliage en deux. C'est sur cette dimension que je suis restée. Deux fois huit sont seize tableaux à l'huile que j'ai peints sur  $60 \times 60$  cm. Je les ai terminés. Mais toutes les œuvres sur toile se réfèrent au nombre 60 pour les proportions. Les 2,40 mètres, par exemple, sont fondés sur le nombre 60, donc sur la longueur de ma coudée. Toutes mes œuvres pourraient être posées côté à côté et former un puzzle.

Im Gespräch mit Isabelle von Marschall  
am 17. September 2020.

*In Deinen Arbeiten setzt Du Dich mit dem Raum auseinander. Vielleicht kannst Du uns aus Deinen Erinnerungen erzählen, damit wir ein Gefühl für Deinen Bezug zu Deinem auf den ersten Blick sehr abstrakten Raum begriff bekommen?*

Man grübelt, wenn man älter wird, man grübelt so. Meine Mutter hat viel Zuhause gearbeitet, sie war Schneiderin und Oma hat den Haushalt und die Tiere gemacht. Ich war unter unserem wunderschönen Aprikosenbaum. Da war ein Hocker, den hat man mit den Füßen nach oben unter den Baum gestellt mit einem Stück Stoff in der Mitte und da war ich dann drinnen. Ich konnte gar nicht sitzen nur stehen. Es war sehr limitiert. Und ich frage mich immer, wie ich auf dieses Maß 60 auf 60 cm komme, das ich immer wieder einsetze. Vermutlich war das der erste Raum, in dem ich mich begrenzt kennengelernt habe. Ich muss einmal einen Stuhl messen, um zu wissen, wie breit so ein Raum ist. Es wäre interessant: meine Oma hat den Stuhl immer mit dem Schatten bewegt. Es gab ganz viele Hühner und Enten und ich konnte die Insekten beobachten, die Ameisen, die am Baum entlanggelaufen sind. Diese Langsamkeit und Langeweile sind mir irgendwie geblieben. Ich kann sehr lange auf etwas schauen. Es wird mir nie langweilig.

*Du hast das Grundmaß von  $60 \times 60$  erwähnt, das bei Deinen Arbeiten immer wieder vorkommt. Was bedeutet dieses Maß für Dich?*

Meine Elle hat 30 cm, ich bin nicht sehr groß, und sie ist mein Grundmaß. Bei meinen Faltungen gehe ich auf der Basis meiner Elle vor. Ich falte nach Gefühl und nach dem Maß meines Körpers. Dann bin ich von diesen Faltungen zu den Bildern gekommen. Ich wollte zeichnen oder sonst etwas malerisches machen und die Bilder haben dieses Maß übernommen. Von den 30 cm bin ich zu den 60 cm gekommen, der doppelten Faltung und da bin ich als Maß geblieben. Zwei mal acht sind sechzehn Bilder in Öl, die ich in 60 auf 60 cm gemalt habe. Das ist jetzt abgeschlossen. Aber alle Leinwandarbeiten beziehen sich von den Proportionen her auf die sechzig. Zwei Meter vierzig zum Beispiel basiert auf sechzig, also auf meiner Ellenlänge. Man kann alle meine Arbeiten schön zusammensetzen wie ein riesiges Puzzle.

« Dans son travail, qui va du dessin et de la peinture au volume et à l'installation, l'artiste s'intéresse de près à la relation entre le corps et l'espace. Avec peu de matériaux provenant souvent du quotidien, elle crée des objets à la fois fragiles et stables qui, dans leur forme changeante et non-finie, s'étendent à des installations remplissant l'espace, contredisant ainsi le caractère traditionnel d'une œuvre. Au fil des années, elle s'est constitué sa propre iconographie, dans laquelle l'octogone est l'élément central, varié à l'infini, produisant de nouvelles formes. Ses œuvres construites utilisent le hasard et sont pourtant pensées jusque dans le moindre détail. La géométrie et l'ornement servent de source d'inspiration à l'artiste et défient la perception de l'observateur. [...] »

La forme universelle, qui joue un rôle déterminant dans de nombreuses religions et en architecture, sert à l'artiste comme terrain d'expérimentation pour des approches et des recherches toujours nouvelles. Une infinité de possibilités se présente à travers un réseau complexe de lignes et le jeu des formes entre positif et négatif.

Élargi à l'espace visuel, un hypercube composé de segments naît de l'octogone, et paraît, selon l'angle de vue, en volume ou en étoile. Des symétries et reflets se forment, les mêmes formes se répètent ou se développent à partir d'elles-mêmes et s'imbriquent les unes dans les autres. Ce sont des constructions extrêmement complexes qui poussent à des jeux de réflexion et que l'on peut, en même temps, contempler de manière méditative. Le système dans sa totalité est trop complexe à reconnaître ou à comprendre. Seules les dimensions rendues visibles dans l'image peuvent être supposées. Alors que ces œuvres sont compliquées et longues à mettre en œuvre, elles paraissent faciles et

simples. Les contraires présents sont compensés, et la statique et le mouvement sont équilibrés.

Les œuvres peuvent être observées, appréhendées et simplement appréciées de différentes manières. Néanmoins, les scientifiques ou les mathématiciens en particulier sont fascinés par l'art d'Ildiko Csapo. Ses images rappellent des phénomènes physico-chimiques, des quasi-cristaux dans lesquels les structures se répètent en trois directions, ou bien les motifs de carrelages apériodiques du prix Nobel de physique Roger Penrose qui recouvrent une surface sans que le schéma de base ne se répète. On pourrait penser que les structures représentées dans les trois images d'Ildiko Csapo auraient été générées par la puissance de traitement d'un ordinateur. Lorsqu'elle peignait ses images d'hypercube, l'artiste ne connaissait pas encore les quasi-cristaux et le pavage de Penrose. Elle a découvert ces structures d'abord pour elle-même, les a élaborées et tracées à la main et se les est appropriées. Elle nous montre quelque chose qui existe déjà, mais que chacun découvre et comprend pour lui-même.

Même ses constructions fragiles de fils et de pailles colorées adoptent la forme de l'octogone et de l'hypercube et la transfèrent dans l'espace. Plus que des objets, ces installations mobiles sont des dessins dans l'espace. Ce qui est intéressant, c'est que les ombres de ces constructions attirent bien plus l'attention que l'objet lui-même qu'on ne perçoit plus tant notre regard est focalisé sur le mouvement des ombres. De la même manière que l'allégorie de la cave de Platon, ce n'est pas l'origine de la forme qui est intéressante, mais son rayonnement dans la forme de l'ombre. »

„In ihren Arbeiten, von Zeichnung und Malerei bis Objekt und Installation, beschäftigt sich die Künstlerin intensiv mit der Beziehung von Körper und Raum. Mit wenig Material, welches häufig dem Alltag entnommen ist, schafft sie fragile und zugleich stabile Objekte, die sich in ihrer veränderlichen, nicht finiten Form zu raumfüllenden Installationen ausdehnen und damit dem traditionellen Werkcharakter widersprechen. Über die Jahre hat sie sich ihre eigene Ikonographie geschaffen, in der das Oktagon das zentrale Element ist und immer wieder variiert, neue Formen hervorbringt. Ihre Arbeiten sind konstruiert, sie bedienen sich des Zufalls und sind doch bis ins kleinste Detail durchdacht. Geometrie und Ornament dienen der Künstlerin als Inspiration und fordern die Wahrnehmung des Betrachters. [...] »

Diese universale Form, die in vielen Religionen und in der Architektur eine entscheidende Rolle spielt, dient der Künstlerin als Experimentierfeld für immer neue Ansichten und Recherchen. Unendlich viele Möglichkeiten ergeben sich durch ein komplexes, die Form zerteilendes Liniennetz und das Spielen mit Positiv- und Negativformen.

In den visuellen Raum erweitert, entsteht aus dem Oktogon ein aus Segmenten zusammengesetzter Hypercube, der je nach Winkel räumlich oder sternförmig erscheint. Symmetrien und Spiegelungen ergeben sich, gleiche Formen wiederholen sich oder wachsen aus sich heraus und gehen ineinander über. Es sind hochkomplizierte Konstruktionen, die zu Denkspielen herausfordern und die man zugleich meditativ betrachten kann. Das gesamte System ist für die Wahrnehmung zu komplex, um es zu erkennen oder zu verstehen. Nur die im Bild sichtbar gemachten Dimensionen lassen sich erschließen. Obwohl diese Arbeiten kompliziert und zeitintensiv

sind, wirken sie leicht und einfach. Die vorhandenen Gegensätze werden ausgeglichen und Statik und Bewegung im Bild ausbalanciert.

Die Werke können auf unterschiedliche Weise betrachtet, rezipiert und einfach genossen werden. Trotzdem sind zumeist Naturwissenschaftler oder Mathematiker besonders fasziniert von den Arbeiten Ildiko Csapos. Ihre Bilder erinnern an physikalisch-chemische Phänomene, an Quasikristalle, in denen sich Strukturen in drei Raumrichtungen wiederholen oder an die aperiodischen Kachel-Muster des Physik-Nobelpreisträgers Roger Penrose, die eine Ebene parkettieren, ohne dass sich das Grundschema wiederholt. Die in den Bildern Ildiko Csapos dargestellten Strukturen, so scheint es, hätten auch mit der Rechenleistung eines Computers generiert werden können. Die Quasikristalle und Penrose-Parkettierung waren der Künstlerin zunächst nicht bekannt, als sie ihre Hypercube-Bilder malte. Sie hat diese Strukturen für sich selbst erfunden, von Hand konstruiert und durchdacht und sich somit angeeignet. Sie zeigt uns etwas, das es schon gibt, aber das jeder anders für sich entdeckt und versteht.

Auch ihre fragilen Konstruktionen aus Draht und farbigen Strohhalmen nehmen die Form des Okta- gons und Hypercubes auf und transferieren diese in den Raum. Mehr als nur Objekte sind diese beweglichen Installationen Zeichnungen im Raum. Interessanterweise ziehen die Schatten dieser Konstruktionen viel mehr Aufmerksamkeit auf sich als das eigentliche Objekt, welches man mit Blick auf die Schattenbewegungen gar nicht mehr wahrnimmt. Ebenso wie im platonischen Höhlengleichnis, ist nicht der Ursprung der Form von Interesse, sondern ihr Ausstrahlen in Form des Schattens.“

# Transmersion #02

## Entre nous

Regionale 21

Felizitas Diering & Isabelle von Marschall

Comment apprêhender l'espace dans un monde en perpétuelle transformation et qui, depuis la pandémie, voit ses repères bouleversés ? Les artistes présentés dans l'exposition explorent la matérialité de cet entre-deux invisible. Ils nous offrent de nouveaux espaces à découvrir à travers les peintures, installations et interventions *in situ*, dessins, objets et nouveaux médias.

L'espace qui nous entoure est invisible, apparemment un néant que nous ne pouvons pas saisir. Néanmoins, nous le percevons consciemment et inconsciemment, car il détermine notre relation avec notre environnement et nos semblables. Il nous situe et nous permet de ressentir l'autre à travers notre corps et nos mouvements. Sa nature reste, aujourd'hui encore, énigmatique. Il est multidimensionnel, parfois virtuel, à la fois matière et énergie. La situation actuelle a modifié notre perception de l'espace. Nous augmentons la distance physique entre nous et nos proches et réduisons en même temps les distances géographiques que nous parcourons. Les lieux publics et collectifs sont soumis à de fortes restrictions, alors que les espaces privés et virtuels deviennent prévalents. Nous avons pris conscience de l'espace entre nous – dans sa vulnérabilité mais aussi pour sa capacité à nous fournir de nouveaux repères.

Les artistes de l'exposition nous invitent à penser l'espace sous différents angles et perspectives. Michel Winterberg décrit notre relation à la Terre comme un habitat en danger, tandis que Marie Lienhard expérimente la matérialité de notre univers en défiant les lois de la gravité. De son côté, Ildiko Csapo utilise un vocabulaire géométrique à la limite des sciences mathématiques, pour créer des

espaces esthétiques et complexes. Mariejon de Jong-Buijs libère la peinture de sa condition murale, la présente sous forme d'objets en trois dimensions, dépositaires de ses souvenirs. Certains artistes investissent notre environnement et l'exposition comme un lieu propre à la communication, tel Tae gon Kim qui développe des dispositifs interactifs, modifiant ainsi notre perception et permettant d'échanger sans paroles. Sophie Innmann matérialise nos rencontres et les rend visibles en les retracant au sol. Enfin, Cynthia Montier et Mathieu Tremblin s'emparent des lieux oubliés et méconnus de Sélestat et nous convient à redécouvrir l'espace urbain.

« Entre nous » est la deuxième édition du format d'exposition *Transmersion* qui donne à voir la scène artistique régionale transfrontalière tout en questionnant sa définition et ses limites. Elle s'inscrit dans le cadre de la manifestation Regionale 21, une coopération de 19 institutions de trois pays (CH, D, F) qui chaque année, présentent les positions artistiques de la région du Rhin supérieur.

Wie hat sich unsere Wahrnehmung des Raumes verändert, hinsichtlich einer Welt in beständiger Transformation, die in Anbetracht der Pandemie ihre Anhaltspunkte zu verlieren droht? Die Künstlerinnen und Künstler dieser Ausstellung loten die Materialität dieses unsichtbaren Dazwischen aus und eröffnen uns neue Erfahrungsräume. Die Vielzahl der Positionen, jede einzelne spezifisch und individuell, umfasst Malerei, ortsgebundene Installationen und Interventionen, Zeichnungen, Objekte sowie neue Medien.

Der Raum, der uns umgibt, ist unsichtbar, scheinbar ein Nichts, das wir nicht erfassen können. Trotzdem wird er von uns bewusst wie unbewusst wahrgenommen, denn er bestimmt unsere Beziehung zu unserem Umfeld und den Mitmenschen. Er verortet uns und ermöglicht es, den anderen über die Energie unseres Körpers und unserer Bewegungen zu erfahren. Seine Beschaffenheit sorgt bis heute für Rätsel. Er ist mehrdimensional, manchmal virtuell, ist gleichermaßen Masse und Energie. Die aktuelle Situation hat unsere Sicht auf den Raum verändert. Wir vergrößern die physische Distanz zu unseren Mitmenschen und reduzieren zugleich die räumlichen Distanzen, die wir zurücklegen. Der öffentliche und kollektive Raum ist stärkeren Restriktionen unterzogen und der private und virtuelle Raum gewinnt zunehmend an Bedeutung. Der Raum zwischen uns ist neu ins Bewusstsein gerückt – in seiner Verwundbarkeit und als Potential für neue Verortungen.

Die Künstlerinnen und Künstler der Ausstellung laden uns ein, aus unterschiedlichsten Perspektiven über den Raum nachzudenken. Sie beschreiben unsere Beziehung zur Erde, die wie bei Michel

Winterberg ein Lebensraum ist, den wir zu verlieren drohen, oder ein Ort, an dem physikalische Kräfte erlebbar werden, wie bei Marie Lienhard. Ildiko Csapo nutzt die Sprache der Geometrie, lotet die Grenzen zur Mathematik aus und lässt uns die Komplexität und Schönheit des Raums im Bild erfahren. Mariejon de Jong-Buijs hingegen befreit die Malerei von der Wand und zeigt sie uns als dreidimensionale Objekte, die Träger ihrer Erinnerungen sind. Andere Künstlerinnen und Künstler machen den Raum als Ort der Kommunikation und des Austauschs erlebbar, wie etwa Tae gon Kim, dessen interaktive Objekte unsere Wahrnehmung verändern und die Möglichkeiten des Austauschs erforschen. Sophie Innmann zeichnet unsere Begegnungen nach und macht sie sichtbar, indem sie auf dem Boden nachfährt. Cynthia Montier und Mathieu Tremblin schließlich eignen sich vergessene und nicht beachtete Orte in Schlettstadt an und laden uns ein, den öffentlichen Raum neu zu entdecken.

„Entre Nous“ ist die zweite Auflage des Ausstellungsformats *Transmersion*, das die regionale grenzübergreifende Kunstszene sichtbar macht, und zugleich ihre Definition und Einschränkungen hinterfragt. Die Ausstellung ist Teil der Regionale 21, eine Kooperation von 19 Institutionen aus drei Ländern (CH, D, F), die jeweils zum Jahresende künstlerische Positionen des Oberrheins zeigen.

# Impressum

Ce catalogue a été publié à l'occasion de  
l'exposition *Transmergence #02 «Entre Nous»* au  
FRAC Alsace, Sélestat / Dieser Katalog erschien  
anlässlich der Ausstellung *Transmergence #02*  
„*Entre Nous*“ im FRAC Alsace, Sélestat

Commissaire de l'exposition / Kuratorinnen:  
Felizitas Diering et Isabelle von Marschall

Exposition du 19 mai au 4 juillet 2021 /  
Ausstellung vom 19. Mai bis 4. Juli 2021

Éditeur / Editor: FRAC Alsace, Sélestat

Traduction et relecture des textes en français  
et allemand / Übersetzung und Korrektur  
in Französisch und Deutsch: Sabine Gazza

Photographies / Fotografien: Léon Bricola,  
© 2021 FRAC Alsace, Sélestat ; Jean-Louis Hess  
© 2021 FRAC Alsace, Sélestat, couverture /  
Umschlag, p. 5

Conception graphique / Grafik: Philippe Karrer

Imprimeur / Druckerei: OTT imprimerie,  
Strasbourg (FR)

250 exemplaires / 250 Exemplare

ISBN 978-2-911963-73-5

Fonds régional d'art contemporain Alsace  
1 route de Marckolsheim  
F-67600 SÉLESTAT  
+33 (0)3 88 58 87 55

Président / Präsident: Pascal Mangin  
Directrice / Direktorin: Felizitas Diering

Le FRAC Alsace est financé par le ministère de la culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est. Il bénéficie du soutien de l'Académie de Strasbourg. Il est membre de PLATFORM - regroupement des fonds régionaux d'art contemporain, Videomuseum - réseau des collections publiques d'art moderne et contemporain et de Plan d'Est - Pôle arts visuels Grand Est. Avec le 49 Nord-6 Est FRAC Lorraine et le FRAC Champagne-Ardenne, le FRAC Alsace constitue le réseau des 3 FRAC du Grand Est. / Das FRAC Alsace wird vom Ministerium für Kultur / DRAC Grand Est und der Région Grand Est finanziert. Es wird von der Akademie in Straßburg unterstützt. Es ist Mitglied von PLATFORM - Zusammenschluss regionaler Fonds für zeitgenössische Kunst, Videomuseum - Netzwerk öffentlicher Sammlungen moderner und zeitgenössischer Kunst und Plan d'Est - Pôle arts visuels Grand Est. Mit der 49 Nord-6 Est FRAC Lorraine und der FRAC Champagne-Ardenne, bildet das FRAC Alsace das Netzwerk der 3 FRAC des Grand Est.

Copyright : © 2021 FRAC Alsace, l'artiste et les auteurs / Der Künstlerin und den Autor\*innen.

Pour les œuvres de l'artiste : Tous droits réservés /  
Für die Werke der Künstlerin: Alle Rechte vorbehalten

